

colorchecker CLASSIC

0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 mm



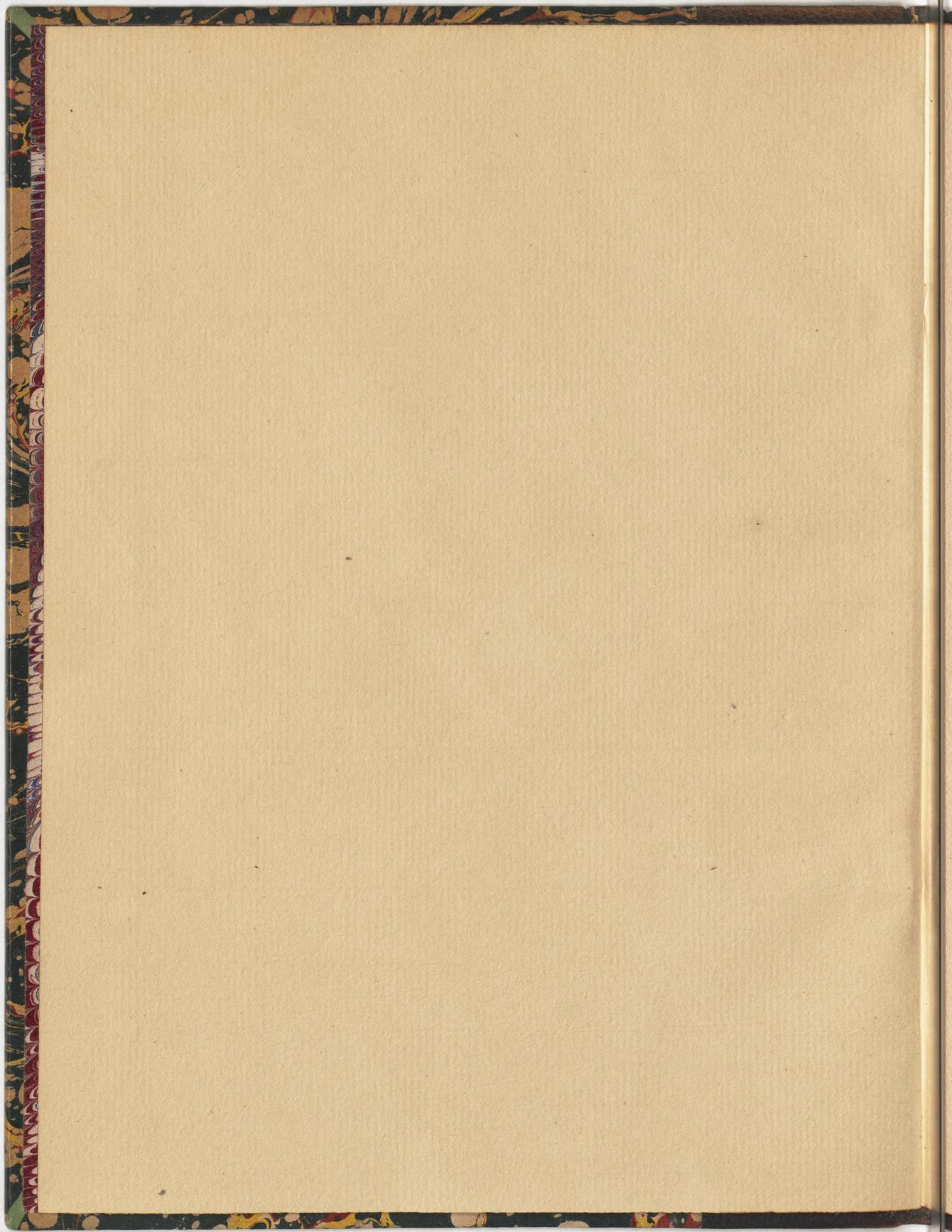
x-rite

THE
LITERARY
TRADITION
OF
ENGLAND
1649-1850
CONTINUED
BY
THOMAS
TYRWHIT





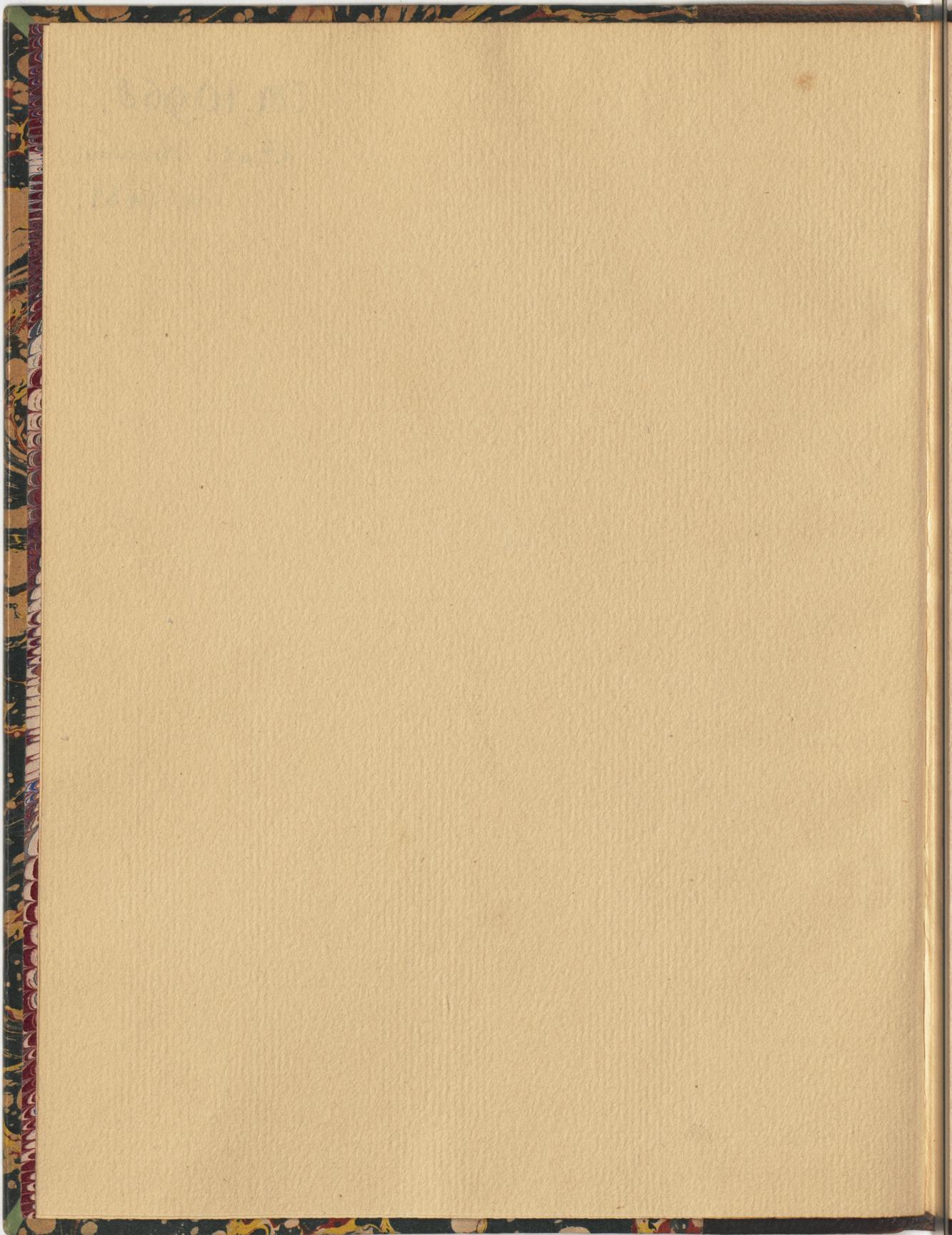




In. 10968.

Cat. Moreau.

n° 1431.



41

LA
FRANCE
IRRITÉE
CONTRE SES
TYRANS.



Partisans, infâmes
Qui causerez le mal que l'ordre
D'escouade voulut faire
N'aura plus de force
D'allorant vos tyrans
Pour que des
En sont délivrés
Desfis les prisonniers
De vos sanglantes
Des flancs propres
S'entend des préfets & ministres
Comme ces Ju

A PARIS,
Chez la Veufue THEOD. PEPINGVE & EST.

MAYCROY, rue de la Harpe, vis à vis
la rue des Mathurins.

M. D. C. X L I X.
Les premiers éditions
Avec Permission.

381

11

LA
ERRANCE
IRRITÉE
CONTRE SES
SANS



A PARIS
Chez J. Auger, Libraire, Printre, &c Est.
Maison, rue de la Harpe, vis à vis
la Rue des Petits Champs.
M. D. C. XLIX.
Vrac. Tumblon.

LA

FRANCE IRRITEE CONTRE SES TYRANS.

MONSTRES d'infendale nature,
Tyrans, sources de mes douleurs,
Partisans, infames volcurs,
Qui causez les maux que j'endure ;
Desormais vostre audite
N'aura plus la facilité
D'assouvir sur des miserables,
Vos tyranniques mouueimens ;
Puisque des Arrests perdurables
En vont oster les fondemens.
Desia les principaux Ministres,
De vos sanguinantes passions,
Des saintes propositions
Tirent des presages sinistres ;
Comme ces Iuges corrompus
Authorisent tous les abus
Que vous faites dans mes Provinces :
Eux qui tranchent des petits Roys
Avec plus d'esclat que les Princes
Les premiers sentiront mes loix.

4

Vous de qui les voix genereuses
Prononcent ma felicité,
Faites choir vostre autorité
Sur ces testes ambitieuses:
Leurs freres vous tendans les mains,
Approuueront tous les desseins
Que vous ferez contre ces lasches,
Que l'esperance des tresors,
A fait souiller de noires taches,
L'honneur d'estre de vostre corps.

Desia par vn Arrest prospere
Vous avez accompli mes vœux;
Ces Icares ambitieux
Craignent leur cheute que j'espere:
Poursuivez genereusement
Vn si heureux commencement;
Donnez leur la peur toute entiere:
Faites que l'execution
De vostre Ordinance premiert,
Terrasse leur ambition.

Ne bornez pas là les limites
De vostre pouuoir absolu;
Monstrez vn esprit resolu
A ces implacables Comites:
Ces detestables Partisans
Traittent les pauures Païsans
Pis que des forçats de Galeres;
Et desia plus de la moitié,
A succombé sous les miseres
Qu'ils leurs font souffrir sans pitié.

La

5

La peur des Decrets équitables
Que vous deuez donner contre eux,
Rend leurs Sergens plus rigoureux
Contre ces pauures miserables,
Qui vous prient la larme à l'œil,
De les retirer du cercueil,
Que leur prepare cette rage ;
Hastez vous de les secourir,
Et sauvez dvn proche naufrage
Ce qui reste encore à perir.

Le peuple attend de vostre zele,
Ou son bon ou son mauuais sort,
Tirez le par vn prompt effort,
Des fers honteux de Particelle,
Ce meschant a trop esuite,
Le licol qu'il a merité :
Rendez vn Arrest memorable,
Sauvez l'innocent du tombeau,
Et remettez ce grand coupable,
Entre les mains de son bourreau.

Iamais les spectacles de Rome,
Ces jeux fameux & tant vantez,
N'ont attiré par leurs beautez
Tant de peuples dans l'hippodrome,
Que de viais François l'on verra,
Dedans la Greve où se fera
La punition de ses vices :
La peur dvn pareil traitement,
Empeschera ses seuls complices
D'assister à son chastiment.

Voleurs, toutes vos industries
 Seront vaines pour vous cacher,
 On vous scaura trop bien chercher,
 Fussiez vous parmy des furies:
 Tant de maux que vous avez faits,
 Tant de crimes & de forfaits
 Vous font connoistre à tout le monde
 Le Ciel qui vous veut affliger,
 Ouure l'Enfer, la terre, & l'onde
 Pour vous punir, & me vanger.

Vous autheurs de mon esperance
 Chers Tuteurs de mon Potentat,
 Rendez le calme à son Estat,
 Faites triompher son Enfance
 Braues nourrissons de Themis,
 Mes incorruptibles Amis,
 Conseruez pour moy vos suffrages,
 C'est de vos genereux trauaux,
 Secondez d'autres grands Courages
 Que j'attends la fin de mes maux.

O R A C L E
A Messieurs de Parlement.

Si vous ne preuenez, vous serez preuenus.
 Si vous ne preuenez, vous aurez courte joye.
 Si vous ne preuenez, vous n'y reuindrez plus.
 Si vous ne preuenez, vous mettrez tout en proye.

*Retour de Monsieur de Broussel obtenu
forcement.*

CE Senateur remply de gloire,
Sur qui la peur ny les presens,
Parmy la lascheté du temps
N'ont pû emporter la victoire:
Qui demeurant ferme en la foy,
De sa Patrie, & de son Roy,
Monstre vne vertu sans seconde,
Merite bien vn tel appuy,
Que tout le monde arme pour luy,
Puis qu'il combat pour tout le monde.

Autre, Sur le mesme sujet.

C'Est vn autre Caton, si ce n'est dauantage
Sur qui l'or ni la peur n'ôt eu aucun pouuoir,
Il sauua le public reduit au desespoir,
Et le public aussi l'a sauué du naufrage.

F I N.



Et le public se vint à faire du mestre
Il est venu le temps de l'empereur
Qui a fait faire son palais à Paris
Qui a fait faire son palais à Paris
Qui a fait faire son palais à Paris

M A R T

